

le magazine du
Musée d'ethnographie
de Genève

n° 77
Actualité
Agenda
MEG Pratique

mai
juin
juillet
août 2018

totem

MEG

L'extase avec les religions africaines
d'hier et d'aujourd'hui

Une Nuit des musées
théâtrale qui s'étire

Quand été rime avec musique!
Au MEG et à la pointe de la Jonction

Un musée
Ville de Genève

www.meg-geneve.ch

VILLE DE
GENÈVE

Impressum

Directeur Boris Wastiau

Rédacteur en chef Mauricio Estrada Muñoz

Responsable éditoriale Geneviève Perret

Programmation Denise Wenger resp., Lucas Arpin,
Nora Bériou, Julie Dorner

Photographie objets MEG Johnathan Watts

Conception visuelle Werner Jeker, Dimitri Delcourt

Imprimerie Atar Roto Presse SA, Genève

En couverture

Holy 1 – série *Vues de l'esprit*

par Fabrice Monteiro (1972-)

Sénégal, 2014

MEG Inv. ETHPH 421483

Les temps forts du programme

Événement

34 Vernissage
exposition
«Afrique.
Les religions
de l'extase»
17 mai

Spectacle

35 Le peuple Aka
à l'honneur
18 mai

Événement

37 La Nuit
des musées
26 mai

Rencontre

40 Décoloniser
le langage
31 mai

Spectacle

40 Extase au Musée
du 31 mai
au 16 juin

Musique

45 Leila Gobi
21 juin

Musique

46 La Guinguette
du MEG
À partir du 30 juin

Activité participative

46 Partir en livre
À partir du 11 juillet

totem

Édito

2 L'émotion
religieuse:
faire évoluer
notre regard

Exposition temporaire

4 «Afrique.
Les religions
de l'extase»

Réflexion

10 L'Afrique, terre
d'universalisme
et de pluralisme
religieux

Exposition temporaire

16 La conception
scénographique.
Traduire
un discours
en espace

Collection Afrique

22 Un manuscrit
talismanique
composé
de formules
coraniques

Programmation

24 La guinguette
du MEG.
Quand été rime
avec musique!

Médiation

26 AGENDA
50 MEG PRATIQUE
59 SAMEG, Société
des Amis du MEG

Publication

60 Catalogue
Afrique.
Les religions
de l'extase



L'Afrique

Terre d'universalisme et de pluralisme religieux

Jean-François Bayart
Professeur à l'Institut
de hautes études internationales
et du développement (IHEID)¹

1. Chaire Yves Oltramare «Religion et politique dans le monde contemporain». Dernier ouvrage: *Violence et religion en Afrique*. Paris: Karthala 2018

Baye Cheikh Niang –
série *La voie du Baye Fall*
par Fabrice Monteiro (1972-)
Sénégal, Touba Bogo. 2013
Prêt de Fabrice Monteiro
et Mariane Ibrahim Gallery, Seattle

Vue d'Europe, l'Afrique est la terre de bien des fantasmes culturels. La religion occupe une place de choix dans cet imaginaire. Règnerait au sud du Sahara la tradition, qui édulcorerait, voire abâtardirait les deux grands monothéismes, le christianisme et l'islam, s'y disputant le marché de la foi. La religion prédisposerait à la violence, car elle ne serait que le masque d'une sauvagerie ancestrale, dont la sorcellerie et ses rituels inquiétants demeurerait les expressions récurrentes. Le prouverait la cruauté des combattants des guerres civiles contemporaines qui associent l'usage de la kalachnikov au port d'amulettes supposées les «blinder» dans l'invisible. Boko Haram ne serait que l'avatar islamique de cet atavisme.

Néanmoins, *Tintin au Congo* n'est pas la meilleure clé de compréhension des réalités religieuses de l'Afrique contemporaine. La définition de cette dernière pose déjà problème. Elle est à la fois une et plurielle. Il est erroné d'isoler l'Afrique subsaharienne de l'Afrique du Nord. Le commerce transsaharien et l'islam les réunissent depuis des siècles. Les migrations contemporaines, dont s'alarme l'Europe, se situent dans cette continuité. Le continent doit être appréhendé comme un ensemble, mais dont les sociétés constitutives ont chacune leur singularité historique, irréductible à un substrat culturel commun: la «tradition», la «culture africaine», dont le monde des esprits serait la marque.

Par ailleurs, l'Afrique a toujours été dans le monde, et la religion a de longue date été un rouage de son intégration au système international. Depuis l'Hégire, le Maghreb, le Sahel, la côte de l'océan Indien sont en osmose avec les lieux saints de l'islam et les grandes métropoles arabes. Si l'Éthiopie, restée en partie chrétienne au contraire du Maghreb, fut coupée de Rome et de

Constantinople par l'extension de l'islam, le catholicisme s'implanta dans le royaume du Kongo dès le 16^e siècle, et s'y maintint jusqu'à la colonisation. La traite esclavagiste donna naissance, de part et d'autre de l'océan, à une chrétienté transatlantique toujours vigoureuse. Avant même la conquête européenne, les missions évangélisèrent le littoral occidental du continent. Et, aujourd'hui, la diaspora africaine dans les Amériques, en Europe et même en Asie porte des formes de religiosité, aussi bien chrétiennes que musulmanes, très vivantes.

En bref, l'Afrique participe de l'universalité religieuse. Ce dont témoignent le dynamisme du pentecôtisme et du salafisme, mais aussi la permanence du répertoire prophétique, inhérent aux monothéismes. Le judaïsme appartient lui aussi au paysage religieux en Éthiopie, en Afrique du Nord ou, plus récemment, en Afrique australe. Bien que sa présence se soit amoindrie, pour des raisons politiques, il continue d'influer sur la sensibilité des musulmans et des chrétiens, du fait des affinités de la Bible avec certaines pratiques sociales du continent, telles que la polygamie, et de la poussée des pentecôtistes, souvent sionistes. Réciproquement, les séfarades ont transplanté en Israël le culte des saints de l'Atlas.

Une autre idée discutable a trait à la corrélation entre religion et violence politique. En fait, l'Afrique n'a pas connu de guerre de religions à proprement parler. Les conflits qui l'endeuillent sont de nature politique ou agraire, et la foi n'en est pas l'enjeu. Tout au plus l'appartenance religieuse peut-elle contribuer à l'identification des protagonistes des guerres civiles, et la dimension de l'invisible leur conférer des ressources militaires. La religion, en Afrique, s'exerce dans une solide tradition de pluralisme à l'échelle des nations, mais aussi des groupes ethniques ou des familles. Elle donne lieu à des



**Icône de la Vierge à l'Enfant
peinte en triptyque**
Éthiopie, Aksoum
Amhara, Tigréens. 20^e siècle
Bois, pigments, fibres végétales
H 52 cm
Acquis de Nicolas Rossier en 1983
MEG Inv. ETHAF 042611

hybridations ou des mobilités d'un culte à l'autre, qui ont amené l'anthropologue Yvan Droz à parler de «butinage religieux».

Des mouvements armés d'orientation religieuse peuvent survenir, mais charrient des revendications ou des protestations d'un autre ordre. La Lord's Resistance Army (LRA) exprime la déshérence économique et la marginalisation politique du nord de l'Ouganda. Boko Haram met en forme djihadiste le particularisme historique du sultanat du Bornou, la mobilisation des jeunes exclus victimes de l'iniquité de l'État, le contrôle de l'économie frontalière de contrebande et des ressources du lac Tchad, les conflits fonciers. La religion en tant que telle n'explique aucun de ces deux mouvements: la majorité des chrétiens du nord de l'Ouganda s'est tenue à l'écart de la LRA, les musulmans du nord du Nigeria ont rejeté Boko Haram dont le fief est demeuré géographiquement limité. L'islam n'a pas plus de propension à la violence que le christianisme. En Côte d'Ivoire, en République centrafricaine, les charismatiques ont contribué à la radicalisation politique, au détriment de groupes sociaux musulmans qui n'invoquaient pas le djihad. En Afrique comme ailleurs, les Voies du Seigneur ne se laissent pas déchiffrer. ■■■

Figure de reliquaire *mbulu-ngulu*
Gabon, Haut-Ogooué
Kota Obamba. 19^e siècle
Bois, cuivre, laiton. H 57 cm
Don du docteur Georges Graz
en 1929
MEG inv. ETHAF 011925

